

Une nouvelle destination pour les ruches de la ville

ENVIRONNEMENT Les six ruches de la mairie ont été regroupées dans le site des espaces verts aux Agriers

Angoulême **Une nouvelle destination pour les ruches de la ville** STÉPHANE DURAND L'abeille est en danger. En cause les pesticides et le pernecieux frelon asiatique qui a fait de la chasse à la sentinelle de l'environnement son sport favori. Or, les abeilles, qui pollinisent 80 % des fruits et légumes de la planète, sont indispensables à la vie. C'est en partant de ce double constat que la précédente équipe municipale, sous l'ère Mottet, avait signé une convention avec l'Unaf (Union nationale des apiculteurs de France) pour installer six ruches aux quatre coins de la ville dans le cadre de l'opération Abeille, sentinelle de l'environnement. Elles avaient été rassemblées deux par deux au sommet de la tour la plus haute de l'hôtel de ville, dans les allées du Jardin vert et dans les serres des services des espaces verts aux Agriers. Une première récolte avait eu lieu en juillet 2008 et 200 petits pots de 250 grammes estampillés « miel de la cité des Valois » avaient été distribués dans les maisons de retraite. Aujourd'hui, la situation

a un peu évolué. Malgré leur statut d'abeilles mellifères très douces, contrairement à celles qui avaient semé la panique il y a quelques semaines à Moulidars, la cohabitation avec Via patrimoine, qui organise les visites du château et donc de la tour, a posé quelques problèmes. Du coup, elles ont été privées de leur panorama imprenable et rapatriées vers les Agriers. Même destination pour les ruches du jardin vert. « On en a retrouvé une par terre et l'autre vidée de ses habitantes », explique Françoise Coutant, adjointe au maire déléguée au développement durable et aux déplacements urbains. « On ne sait pas ce qui s'est passé. Peut-être les abeilles ont-elles été attaquées. » Non par le bourdon asiatique, mais peut-être par l'idiote français, une espèce qui n'a pas hésité à dérober des poules toujours au jardin vert, il y a quelques mois. Une étude sur Frégeneuil Toujours estime que les six ruches, dont une est vide, sont actuellement aux Agriers. « On réfléchit où on va pouvoir les mettre pour qu'elles soient visibles par les promeneurs », confie l'élue encartée chez les Verts. Le site du parc de Frégeneuil est une piste privilégiée. C'est d'ailleurs ici qu'aura lieu la prochaine récolte,

en juillet, avec les apiculteurs de l'Unaf et le maire d'Angoulême, Philippe Lavaud. Le miel pourrait enrichir cette année le goûter des enfants des écoles de la ville à la rentrée. Afin d'améliorer les prochaines récoltes, il est prévu de recoloniser la ruche vide et de changer les reines. « Elles se font vieilles », indique Françoise Coutant. Les sentinelles de l'environnement ont en tout cas eu le temps de jouer leur rôle en haut de la tour des Valois. « Ce sont des témoins du degré de pollution. Lorsqu'il y en a trop, elles s'en vont. Or elles n'ont pas quitté la mairie le temps où on les y a laissées et c'est plutôt bon signe », se réjouit l'adjointe au maire. Un autre constat est lui un peu plus alarmant. « On a 20 % de destruction du cheptel des abeilles tous les ans. » Un pourcentage qui doit inciter à prendre toutes les mesures pour sauvegarder l'espèce.